

Dossier de presse



Château et Jardins de Boutemont

Un patrimoine vivant
au cœur du Pays d'Auge

RÉOUVERTURE LE 4 AVRIL 2026

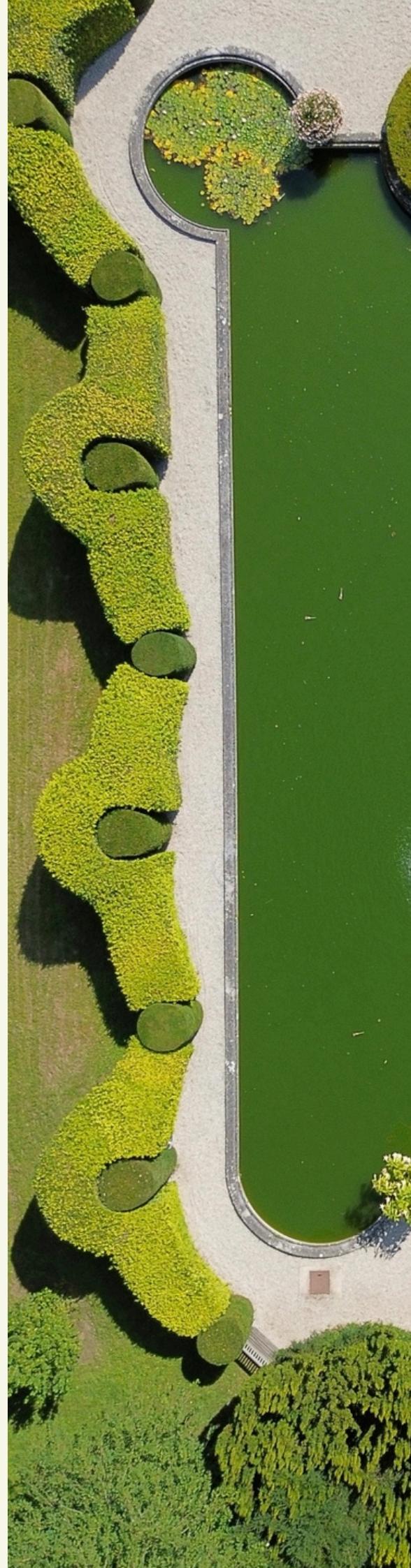
Nouveau jardin 2026 - Le labyrinthe de méditation

2026



Sommaire

ÉDITORIAL	4.
LE PARC ET LES JARDINS REMARQUABLES	6.
LE JARDIN DU LABYRINTHE	8.
CHÂTEAU : 10 SIÈCLES D'HISTOIRE	9.
ESPACES DU CHÂTEAU OUVERTS AU PUBLIC	14.
CHIFFRES CLÉS	16.
CRÊPERIE/LIBRAIRIE / BOUTIQUE	17.
INFORMATIONS PRATIQUES	19.



— Éditorial

”

Nous sommes tombés amoureux de cette propriété au premier regard.

Avec mon mari, nous avons choisi de nous y consacrer pleinement, convaincus qu'un lieu si vivant, si habité par l'histoire et la nature, devait être partagé. Notre souhait a toujours été que la visite de Boutemont offre à chacun un moment suspendu, une parenthèse de beauté, de silence et de sérénité.

Ici, les fleurs racontent les saisons, les ifs sculptés veillent depuis des générations, et le miroir d'eau reflète la poésie du paysage imaginé par Achille Duchêne.

Boutemont se vit comme une halte douce entre amis ou en famille, loin de l'agitation du monde, au rythme des oiseaux et des parfums du jardin.

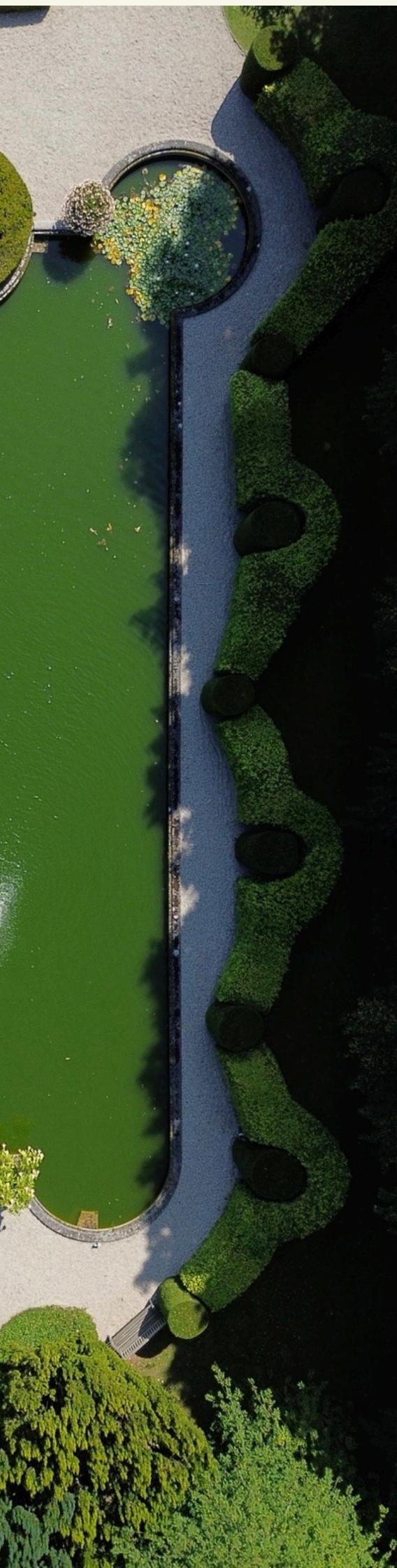
En 2026, un labyrinthe de méditation viendra prolonger cette quête d'harmonie. Il invite à un cheminement intérieur. Les enfants y trouveront aussi leur aventure, guidés par un livret-jeu et une énigme conçue pour eux.

Chaque détail, chaque arbre centenaire, chaque pot fleuri est un témoignage de soin, d'attention et d'amour transmis au fil du temps. Nous espérons que votre visite vous offrira la même émotion que celle que nous éprouvons chaque jour : la douceur d'un lieu préservé, vivant, accueillant — hors du temps.

— Johanna Wiström-Monnier



© Château de Boutemont



Dossier de presse

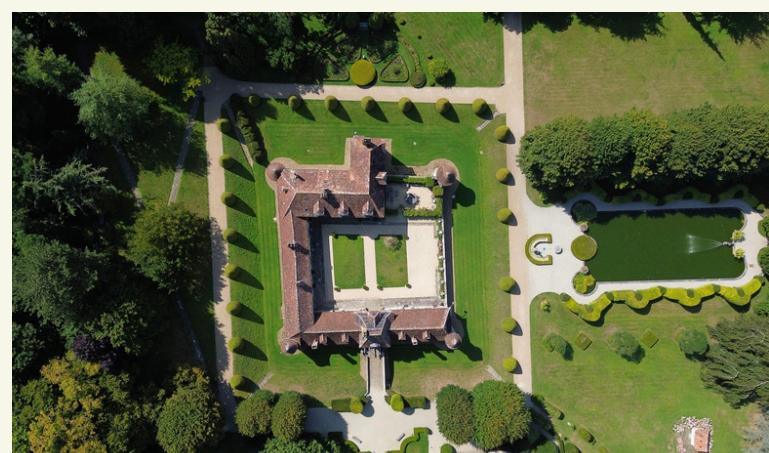
Boutemont — Un patrimoine vivant au cœur du Pays d'Auge, entre Lisieux et Pont- L'Évêque

RÉOUVERTURE LE 4 AVRIL 2026

Datant de la Renaissance, le Château de Boutemont est un joyau patrimonial niché au cœur du Pays d'Auge. De la voie romaine et de la motte féodale de l'an Mil au logis seigneurial, de la chapelle aux jardins dessinés par Achille Duchêne au début du XX^e siècle, chaque élément du domaine porte les traces d'une histoire longue, foisonnante et profondément ancrée dans le territoire.

Autour du château, les topiaires sculptées, les massifs fleuris et les chambres de verdure composent une véritable mise en scène paysagère, où couleurs, perspectives et formes dialoguent avec l'architecture. L'ensemble offre une promenade sensible, rythmée par les saisons et par la précision du geste jardinier.

Au cœur de cette atmosphère paisible, une crêperie-salon de thé installée dans l'ancienne orangerie permet aux visiteurs de prolonger la découverte dans un cadre chaleureux, entre gourmandise et contemplation.



© Château de Boutemont

Contacts Presse

Agence C La Vie | Alessia Tobia
alessia.tobia@c-la-vie.fr
06 40 38 06 73

Informations pratiques

Ouverture :
4 avril au 1er novembre 2026

Horaires :
Avril, mai, juin, juillet et septembre :
11h à 18h
Août : 10h30 à 18h30
Octobre : 14h à 17h30

Contacts
contact@chateaudeboutemont.com /
groupes@chateaudeboutemont.com

www.chateaudeboutemont.com
<https://linktr.ee/Chateaudeboutemont>

Le Parc et ses jardins

L'allée des cèdres

Les majestueux cèdres centenaires bordent l'allée principale, créant une symétrie parfaite. Les haies de buis et grandes topiaires d'ifs soigneusement taillées offrent une perspective vers l'ancienne poterne et son pont levis.

Le miroir d'eau

Créé dans les années 1920 par le célèbre paysagiste Achille Duchêne, il offre une vue spectaculaire sur le château.

La cabane du lutin

C'est dans cette cabane que vit le lutin jardinier qui guide les enfants de 6 à 12 ans dans une exploration enchantée des jardins les invitant à résoudre des énigmes tout en suivant le parcours destiné aux parents.

Le jardin blanc

Inspiré par le jardin blanc du Château de Sissinghurst dans le Kent, il présente une symphonie de végétaux blancs de toutes tailles sur un fond vert, entourant son bassin central.

Le jardin pourpre

Il vous enveloppe d'une grande variété de plantes et de fleurs autour des tons écarlates.

Le jardin italien

Avec ses topiaires de buis, ses pots en terre cuite, ses bancs et sculptures en pierre blanche, il évoque l'esthétisme des jardins européens de la Renaissance.

Le jardin des ginkgos

A l'ombre de cinq ginkgos bilobas se développe une grande collection d'hydrangeas.

Le jardin de l'amour

Niché au sud du château, ce jardin enchanteur propose des parterres fleuris invitant les visiteurs à savourer le moment sur le banc qui se dresse devant la sculpture d'un ange de l'amour.

L'allée des pommiers à fleurs

Une allée magnifique de fin avril à début mai au printemps avec des pommiers à fleurs aux couleurs flamboyantes.

Le banc des roses

Au bout de l'allée des pommiers à fleurs, des rosiers entourent un banc charmant de mai à septembre.

Les ondes de buis

Les topiaires créent des sculptures végétales abstraites, ou plus formelles ajoutant une touche dessinée aux jardins. Celles-ci imitent des vagues.

Les topiaires et la cabane du paon

La petite fabrique au milieu des topiaires accueillait autrefois un couple de paons.

La chapelle

Érigée en 1880, la charmante chapelle toujours consacrée et dédiée à Saint-Lubin l'ancien évêque de Chartres connu pour ses miracles.



Le Jardin du Labyrinthe de Méditation - Nouveauté 2026

En 2026, le Château et Jardins de Boutemont inaugure un nouvel espace : le **Jardin du Labyrinthe, conçu autour d'un labyrinthe de méditation**. Contrairement aux labyrinthes destinés au divertissement, celui-ci adopte une forme unicursale, à chemin unique : un parcours où l'on ne se perd pas, mais où l'on progresse vers un centre symbolique.

Un héritage millénaire

Les labyrinthes unicursaux apparaissent il y a plus de 5 000 ans en Scandinavie, en Sibérie, en Crète, en Inde et chez les peuples amérindiens. Malgré l'absence de contact entre ces civilisations, toutes ont développé un même symbole : un tracé qui conduit vers un centre, utilisé lors de rituels reliant l'homme au cosmos.

Au Moyen Âge, l'Église reprend cette tradition en intégrant des labyrinthes au sol des cathédrales. Le plus célèbre, celui de Chartres, servait de parcours de prière et représentait un pèlerinage symbolique vers Jérusalem. Ce motif est d'ailleurs présent dans l'iconographie de la Renaissance, où il est associé à la quête spirituelle et à la connaissance. À partir du XVII^e siècle, apparaissent les labyrinthes de divertissement, qui inspireront les parcours ludiques contemporains. Les tracés unicursaux, eux, resteront essentiellement présents dans les pays nordiques et anglo-saxons. Celui de Boutemont est aujourd'hui unique en France, par sa dimension, sa vocation méditative et sa situation en extérieur.

Une orientation cosmique

Comme dans l'Antiquité, le labyrinthe de Boutemont est orienté selon le ciel. Son entrée fait face à l'Est, direction de la lumière naissante. À l'équinoxe de septembre, l'alignement du tracé permet d'observer un vaste ensemble d'étoiles en spirale, proche de la Voie lactée, renforçant le lien entre le parcours terrestre et le mouvement céleste.

Une expérience méditative accessible à tous

Ce labyrinthe invite à une progression lente et apaisée. Le visiteur est encouragé à marcher doucement, à se recentrer, à laisser émerger ses pensées au fil des détours du tracé.

Au centre, l'espace circulaire offre un moment de pause et de réflexion, fidèle à la vocation spirituelle de ces labyrinthes historiques.

Un parcours ludique pour les enfants

Le Jardin du Labyrinthe intègre également une dimension pédagogique. Le tracé comporte 16 lettres discrètement gravées. En les repérant une à une, les enfants peuvent reconstituer le nom de la grande structure d'étoiles en spirale visible au-dessus du domaine en septembre. Un jeu d'observation qui prolonge la découverte tout en sensibilisant au patrimoine céleste.



Fitzwilliam Museum, cambridge, inv. 133
Bartholomeo Veneto, Portrait d'un gentilhomme avec un labyrinthe (1510-1515). Ce tableau de la Renaissance, contemporain du château de Boutemont (1538), montre un personnage tenant un labyrinthe contre son cœur : symbole d'une quête intérieure vers la connaissance.



Labyrinthe de Chartres



Le Château : 10 siècles d'histoire

Au XI^e siècle, les **seigneurs de Boutemont** édifient d'abord une motte féodale à la base du coteau, à une centaine de mètres du château actuel. Elle permettait de contrôler la vallée de la Touques et l'ancienne qui reliait Lisieux au Port de Touques à côté de Trouville. Le seigneur de Boutemont fit ensuite construire son logis à proximité sur une vaste plate-forme quadrangulaire entourée de fossés alimentés par des confluents de la Touques. La famille de Boutemont y restera jusqu'à la guerre de Cent ans. Plusieurs familles ont suivi et ont chacune agrandi ou apporté des modifications au château : les Servain, les Borel, puis les Pasant. Au XVI^e siècle, **Philippe Pasant**, écuyer anobli par François 1^{er} puis ses descendants, construisent le logis en pierre, les tours, la poterne d'entrée et les bâtiments qui l'entourent.

A la fin du XVII^e siècle, la famille **Le Bas de Boutemont** reprend le château sous le règne de Louis XIV, transforme l'ancienne forteresse en un château plus agréable et confortable, surélève l'aile orientale en lui donnant un étage à colombage et en 1770 ouvre le mur d'enceinte sur le parc. David-Gabriel Guérout, leur descendant, Président de la Chambre des Comptes, Aides et Finances de Normandie, fut le dernier seigneur de Boutemont sous Louis XVI jusqu'à la Révolution. Menacé par les révolutionnaires du fait de sa position, il émigre en Angleterre. Le château est saisi et vendu comme bien national. Il est racheté par la famille Bouteiller.

Le Château au XX^e siècle

Peu à peu abandonné, le château est acheté par les Drouilly en 1915. **Charles** (1884-1967) et **Sarah Drouilly** (née Lamy, 1882-1953) tombent sous le charme du château et le sauvent de la ruine. Ils vont y réaliser de nombreuses restaurations et transformer le parc avec le célèbre paysagiste Achille Duchêne (voir section 3). Charles Drouilly est un fabricant et vendeur de chapeaux. Il possède plusieurs magasins à Paris et fait fortune, les hommes et les femmes de l'époque portant des chapeaux et en changeant plusieurs fois par jour. Il préside le « Motor Yacht Club » de la Côte d'Azur et il est surnommé le « commodore Charley » pour sa passion pour les bateaux.

En 1912, Jules Grün expose le « portrait de Sarah Charley Drouilly » au salon des artistes. A cette époque, le peintre reçoit de nombreuses commandes de portraits mondains. Celui de Madame Drouilly sera même reproduit dans *l'Illustration* et en couverture de la revue *Les Modes*. En 1926 c'est Kees van Dongen, figure majeure du Fauvisme, qui peint aussi son portrait.

Blason

[Le château et la poterne vus du ciel](#)

[Chapelle](#)

© Château de Boutemont

Sarah Drouilly consacrait beaucoup de temps à l'aménagement intérieur du château et à la création des jardins, en collaboration avec le paysagiste Achille Duchêne. Ensemble, ils décidèrent de réaliser le grand bassin et de créer des jardins à la française ornés de topiaires, en harmonie avec les lignes du château. À cette époque, les jardins à l'anglaise étaient en vogue, mais Boutemont fait le choix d'un retour à la tradition française. L'édifice fut inscrit aux Monuments Historiques en 1927.

Dans son ouvrage *Jardinier du monde* (Hachette, 1986), le célèbre pépiniériste Georges Delbard décrit les jardins de Boutemont tels qu'il les a connus à la fin des années 1930 : « Les douves avaient été transformées en roseraie. Le parc de quatre hectares, richement planté, était décoré avec profusion, notamment par des milliers d'hortensias alignés sur trois rangs le long des allées. Madame Drouilly avait un goût artistique très sûr, tant pour le jardin que pour la décoration intérieure. » Delbard souligne également que les ressources financières du couple Drouilly étaient considérables, leur permettant de « dépenser sans compter », et note que « Truffaut avait autrefois réalisé des travaux et fournitures d'un montant incroyable » pour les jardins.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, avant le Débarquement, le **Maréchal Gerd von Rundstedt**, commandant en chef des forces allemandes à l'Ouest, y installa son QG. Après le Débarquement, le château fut transformé en hôpital de campagne, d'abord allemand puis anglais, ce qui contribua à le préserver des bombardements alliés qui détruisirent la ville de Lisieux.

Après la guerre, le compositeur Michel Magne, connu pour ses musiques de films comme *Fantômas*, *Les Tontons Flingueurs* ou *Mélodie en sous-sol*, et créateur du légendaire studio d'Hérouville, découvrit le grand orgue Gonzalez à trois claviers et quarante jeux installé dans l'ancienne loge du château par les Drouilly dans les années 1930. Sarah Drouilly et ses jardiniers furent immédiatement séduits par le musicien : « Tout ce petit monde me faisait fête avec ce respect mêlé de crainte qu'inspire un magicien. Le temps était aboli, j'éprouvais l'orgueil d'un Faust. » Michel Magne donna alors des matinées musicales classiques pour les invités de Mme Drouilly, qui s'éteignit en 1953.

De 1958 à 1966, le château appartint à la famille **Lefebvre-Dibon**. Durant cette période, il fut notamment loué à **Bruno Coquatrix**, alors maire de Cabourg et directeur de l'Olympia à Paris, qui y invita des personnalités comme Charles Aznavour, Mireille Mathieu ou Alain Delon.





A partir de 1976 et pendant 44 ans, Hélène et Armand Sarfati, propriétaires, se sont employés à restaurer et à réinventer ce lieu unique. Ils plantent de nombreux arbres et ouvrent les jardins au public. L'architecte paysagiste Georges Hayat procède alors à la réhabilitation des anciens jardins (bassin et fontaine, jardin des topiaires et sa cabane des paons, serre) et à de nouvelles créations (dont le jardin italien et les ondes de buis). Le parc possède le label « Jardin remarquable » depuis 2004.

Aujourd'hui : mise en valeur et ouverture à un large public

Des nouveaux propriétaires, passionnés de monuments et jardins sont arrivés en novembre 2020, issus du monde des musées et galeries d'art : Johanna Wistrøm-Monnier et Bruno Monnier*. Dès lors, ils ont entrepris de nombreux travaux. Les trois salles du château qui présentent le plus d'intérêt historique et qui se visitent ont été restaurées : le salon gothique avec ses vitraux et son mobilier de la Renaissance, l'ancienne loge et la galerie. Entourés de trois jardiniers, ils ont créé quatre nouveaux jardins en chambre de verdure sur des thématiques différentes : le jardin blanc avec son bassin central, le jardin pourpre, le jardin zen, le jardin des ginkgos et mis en place une nouvelle signalétique. Un guide de visite et un quiz pour enfant (parcours du lutin jardinier) ont été édités. L'édifice et ses jardins, ont rouvert au public en mai 2021. Une crêperie- salon de thé a vu le jour en 2022 dans l'ancienne orangerie. En 2023, un nouvel espace de billetterie, librairie et boutique a également été créé. **En 2026, ouvrira le nouveau jardin du Labyrinthe contenant un labyrinthe de méditation.**

*Le fondateur de Culturespaces (Musée Jacquemart André, Caumont Centre d'Art, Atelier des Lumières...)



© Château de Boutemont

Espaces du château ouverts au public

La poterne et le pont-levis

L'impressionnante poterne qui marque l'entrée du château remonte à l'époque de Henri IV. Sa base, plongeant dans les fossés, est réalisée en pierre de taille, tandis que le niveau supérieur est construit en briques, renforcées par des chaînes de pierre à bossage. On voit encore les trois bras du pont levis et les rainures qui permettent de les relever. Deux bras poir le passage des attelages et un bras pour les piétons.

Le salon gothique

À l'entrée de ce salon, un somptueux poêle germanique du XVIII^e siècle, décoré de carreaux de céramique peints, côtoie une tapisserie représentant Charles Quint à la chasse au faucon, d'après Van Orley. La pièce centrale est mise en valeur par une fenêtre aux vitraux anciens, un lustre gothique, une cheminée et un mobilier en bois sculpté « à plis de serviette » typique de la Renaissance. On peut également y admirer les armoiries des familles Boutemont (« de sable à trois tourteaux d'argent ») et Villers de Boutemont (« d'azur au chevron d'argent chargé de trois glands de sinople »).

La loge

Cette salle énigmatique présente des stalles caractéristiques des loges maçonniques anglaises et servait autrefois de lieu de rencontres ésotériques. Elle fut ensuite transformée en salon de musique. Les murs sont ornés des bannières des grands ordres de chevalerie, rappelant son passé mystérieux et prestigieux.

La galerie

La galerie du château est consacrée à son histoire. Elle est décorée aussi avec les projets d'Achille Duchêne, le paysagiste qui créa le miroir d'eau du château de Boutemont dans les années 1920. On peut également y admirer un magnifique poêle germanique en céramique, ajoutant au charme et à l'élégance de cette pièce.



Salon gothique
Loge
Galerie

© Château de Boutemont

Achille Duchêne

Le prince des jardiniers

« Le Prince des jardiniers, le jardinier des Princes »

Du parc de Vaux-Le-Vicomte au jardin de Matignon, en passant par Blenheim Palace, Achille Duchêne mérite son surnom de « prince des jardiniers, jardinier des princes » du XXe siècle. Né en 1866, Achille Duchêne est le fils d'Henri Duchêne, jardinier chéri de la société aisée de la fin du XIXe siècle. Alors que les parcs des châteaux français ont été profondément transformés par le goût pour les jardins paysagers à l'anglaise, Henri Duchêne souhaite remettre au goût du jour un jardin qui puise ses sources dans l'art de Le Nôtre et participe au renouveau du jardin « à la française ». Imprégné de cet univers, Achille Duchêne entre à 12 ans dans l'agence de son père. Les deux hommes travaillent en étroite collaboration. Introduit dans les cercles de commanditaires prestigieux, dépositaire du savoir-faire familial. A la mort de son père, Achille Duchêne délaisse définitivement les parterres et les corbeilles de fleurs, il épure son style et séduit le monde, au-delà des frontières hexagonales. Jardins intimistes de villes, parcs de château, la production d'Achille Duchêne s'élève à environ 6 000 jardins, aménagés en Europe, en Amérique du Nord, en Argentine, en Russie, ou encore en Australie. Il ne reste parfois de ces réalisations malmenées par le temps que les méticuleux dessins de présentation. Paysagiste, dessinateur, photographe, voyageur, Achille Duchêne a marqué son époque.

Parmi ses multiples fonctions, il assure la présidence de la Société des architectes paysagistes et de la Société française des architectes de jardin. Il est à l'origine de l'Office international de documentation de l'art des jardins. Il s'éteint le 12 novembre 1947, à Paris. Il est enterré à Lorient, où se trouve aussi la dépouille de son père. En 1949, sa veuve, Gabrielle Duchêne, fait don à la bibliothèque de l'Union centrale des arts décoratifs de 136 dessins et de trois photographies de l'Agence Duchêne. En 2010, les dessins intègrent le département des Arts graphiques du Musée des Arts Décoratifs. Le fonds est constitué de projets imaginaires ou de projets finis dessinés par le paysagiste. D'une remarquable similitude avec les jardins achevés, ce sont de précieux témoignages de l'art des jardins au XXe siècle.







Jardins & Architecture

100+ topiaires

Social Media Followers

0 pesticides

gestion écologique

7

bâtiments historiques

120

Pots

Richesse végétale

150

Variétés de plantes

35

types d'arbustes

10

jardins

40+

essences d'arbres

Labyrinthe 2026

300 m²

Surface

~290 m

de cheminement

9 circuits

Eau & Paysage

4

Jardiniers

500 plantes

Plantations annuelles

9 ha

Surface



Les espaces à vivre

Crêperie, Salon de thé, Librairie/boutique

Du **4 avril au 28 septembre 2026**, les visiteurs sont accueillis dans l'ancienne orangerie, une partie de la serre et leurs terrasses pour une pause gourmande au cœur du domaine. La crêperie / saladerie / salon de thé propose galettes et crêpes maison, salades, glaces, cakes, pâtisseries maison, ainsi qu'une sélection de boissons chaudes et rafraîchissantes.

À la fin de la visite, la librairie / boutique invite à prolonger l'expérience dans un espace soigneusement aménagé, offrant livres, guides, magazines, épicerie fine locale, vaisselle, objets cadeaux et bien d'autres découvertes. Les plus jeunes y trouvent également un rayon dédié, avec livres, déguisements et jeux autour de l'histoire.

Une véritable parenthèse culturelle et gourmande, nichée dans un cadre enchanteur, à l'écart de l'agitation du monde.



Informations pratiques

Saison 2026

Ouverture du 4 avril au 1er novembre 2026

Jours d'ouverture

Château et jardins ouverts du mardi au dimanche (fermés les lundis, sauf si c'est un jour férié : lundis 6 avril et 25 mai).

Horaires

- Avril, mai, juin, juillet, septembre : 11h – 18h (Crêperie : 11h30 – 17h30)
- Août : 10h30 – 18h30 (Crêperie : 11h30 – 18h)
- Octobre : 14h-17h30 (Crêperie fermée)

Tarifs

- Plein tarif : 12 €
- Tarif réduit : Étudiants (jusqu'à 26 ans), demandeurs d'emploi, PMR : 10 €
- Jeunes 6-18 ans : 8 €
- Moins de 6 ans : Gratuit
- Famille (2 adultes + 2 enfants) : 33 € (+ 5 € par enfant suppl.)
- Accès hors horaires : 220 €
- Pass saisonnier : 39 €
- Groupes : 10 € / personne (dès 15 personnes)
- Scolaires 3-17 ans : 6 € (accompagnateurs & chauffeurs gratuits)
- Un groupe peut être mixte et doit compter au minimum 15 personnes payantes.

Visites guidées et tarifs VIP : sur demande.

Contact

- Infos générales : contact@chateaudeboutemont.com
- Groupes : groupes@chateaudeboutemont.com

Animaux

Chiens autorisés dans un sac ou une poussette (disponible sur place).

ORGANISATION DES VISITES

Pour les individuels

La visite se fait en autonomie, accompagnée d'un dépliant et d'un plan.

Pour les enfants

Livret-jeu & parcours dédié

Pour les groupes (à partir de 15 personnes)

Accueil sur réservation. Possibilité de visites adaptées aux groupes adultes ou scolaires, avec conditions tarifaires dédiées et gratuité pour accompagnateurs professionnels et chauffeurs.

www.chateaudeboutemont.com

<https://linktr.ee/Chateaudeboutemont>